Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 691

Rubrik: En bref

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMMUNICATION

Vie et mort d'un hebdo romand

Touchante unanimité dans les médias pour annoncer avec tristesse la fin de «Tout va Bien Hebdo» (détaillée en «première» dans «Tell»). Même la grande presse alémanique s'est mise au diapason. Ne croyez pas que la disparition de cet hebdomadaire nous comble d'aise. Nous n'avons jamais considéré «TVB» comme un concurrent et la mort d'un titre, quelle que soit sa tendance, s'il est de qualité, est un appauvrissement.

Mais il ne suffit pas, à chaque décès, de regretter cet appauvrissement, comme si le sort malin s'acharnait plus spécialement sur la presse de gauche.
La confraternité exige une interrogation qui puisse être de quelque utilité pour de prochaines aventures journalistiques, pour que le militantisme ne s'épuise pas dans de vaines entreprises, mal pensées. L'interrogation est d'autant plus urgente qu'à gauche l'idée mijote d'un hebdo romand, voire même d'un quotidien.

Premier point à considérer, la logique des chiffres. Au-delà du capital de départ nécessaire, la survie — et le développement — d'un hebdomadaire comparable avec ce qui est offert sur le marché, exige un réservoir de 30 000 lecteurs (acheteurs) environ. «L'Hebdo», avec toute la logistique Ringier à l'appui, est encore loin du compte. Il faut bien l'admettre: le réservoir romand est étriqué (toutes proportions gardées, il faut tirer en France à 300 000 exemplaires).

L'idée de concurrencer les magazines existants est donc utopique. Il n'y a place que pour un projet complémentaire. Laissons à d'autres, mieux équipés, le soin de couvrir la politique internationale; il est impossible d'égaler, sur ce terrain, «Le Nouvel Observateur», la TV romande ou, surtout, «Libération».

En revanche, pour ce qui est de l'enquête fouillée, qui va jusqu'au bout — on se souvient du travail exemplaire de «TVB» sur l'exportation d'armes, et en particulier des avions civilo-militaires — la place est loin d'être suroccupée, surtout en Suisse romande. «TVB» n'a peut-être pas suffisamment exploité ce créneau, difficile il est vrai.

Vaine également l'idée de viser des publics trop différents. Le cumul de populations de lecteurs, attirées chacune par une partie seulement du journal, n'est pas possible. L'expérience de «TVB» montre que la marginalité ne constitue pas un public homogène; il n'y a que des marginalités dont les préoccupations ne se recoupent qu'occasionnellement.

Et puis, un journal de gauche à naître devrait en tenir compte, les lecteurs sont fatigués de la critique systématique; ils ne s'enthousiasment plus pour les moindres manifestations du «mouvement». Dans le désert intellectuel de la gauche helvétique, on demande des points de repère, des idées-force. La critique désabusée ne peut plus tenir lieu de seul substitut aux difficultés de l'action dans un paysage politique plus figé. Tout miser sur le non-institutionnel, sur le surgissement spontané de la vie, peut satisfaire temporairement un certain confort intellectuel. Mais c'est un pari épuisant et frustrant, parce que les choix importants se font aussi dans les institutions.

L'ébullition des mouvements, comités et autres groupuscules est importante. Pour comprendre les tendances nouvelles qui s'affirment, les valeurs qui émergent. Mais pour cela, il faut trier, synthétiser, trancher, juger. Sans craindre d'irriter. La gauche a besoin du choc des idées. Pas pour le plaisir, mais toujours pour inventer des solutions aux problèmes d'aujourd'hui. Pour que le bouillonnement ne devienne pas bouillon de culture.

COMPTES

Domaine Public 1982

Rituel immuable. Tous les ans à pareille époque, «Domaine Public», ayant fait ses comptes, les publie (après l'assemblée générale des actionnaires de la SA qui chapeaute les éditions du journal). Voici donc les résultats 1982. Chiffres qui manifestent que tous les efforts de la rédaction et de l'administration, s'appuyant sur le soutien fidèle des abonnés, suffisent juste à maintenir cet hebdomadaire modeste dans une zone d'équilibre financier. Prix de l'indépendance: ni publicité, ni subventions qui prendraient le relais d'amis défaillants. C'est assez dire combien DP compte sur la collaboration active de ses lecteurs, pour assurer «la matérielle» bien sûr, mais aussi pour enrichir la rédaction, gage d'un rayonnement toujours plus important du journal.

Compte d'exploitation 1982			**(1981)**
Impression et distribution	Fr.	79 220.15	(78 628.50)
Salaire et charges sociales	Fr.	51 975.–	(47 354.–)
Frais d'administration et divers	Fr.	13 158.15	(11 237.10)
Total des charges	Fr.	144 353.30	(137 219.60)
Ventes: aux numéros	Fr.	1 470.15	(1 224.35)
abonnements	Fr.	142 959.65	(136 646.90)
Total des produits	Fr.	144 429.80	(137 871.25)
Résultat (bénéfice)	*Fr.*	*76.50*	

EN BREF

Débat sur la priorité du rail sur la route, ou vice et versa? Un constat, en tout cas, ne saurait être éludé: en trente ans, le nombre des voitures pour mille habitants âgés de vingt ans et plus s'est multiplié par près de dix — aujourd'hui pour 1000 habitants en Suisse (plus de 20 ans), on dénombre 500 voitures de tourisme, en 1950, on en comptait à peine 50.